



# Fontaine-le-Dun. Gestion des eaux : la sucrerie sert de modèle

**Le groupe Cristal Union prend exemple sur son site cauchois dans la récupération des eaux de ses sucreries.**

Agriculture.

Les betteraves sucrières sont composées à 75 % d'eau. Cette ressource s'avère très précieuse pour Cristal Union qui ne veut surtout pas la gâcher. C'est tout le sens de la démarche de gestion de l'eau initiée par le groupe dans ses sucreries.

Ainsi, depuis 2019, le site de Fontaine-le-Dun s'est-il lancé dans la récupération des eaux terreuses sorties des lavoirs. Celles-ci transitent dans un bassin favorisant la décantation de la terre tout en permettant de conserver la matière organique. Cette partie "méthanisable" est transformée en biogaz, puis en vapeur. En sortie de méthaniseur, ces eaux épurées sont stockées en bassins pour être disponibles afin d'irriguer des cultures, dès que le déficit hydrique se fait sentir. Un réseau de canalisations enterrées a été mis en place pour assurer le transfert de ces eaux depuis les bassins vers les parcelles agricoles du périmètre d'épandage. Ces tuyaux courent sur une dizaine de kilomètres depuis l'usine. La terre décantée est de son côté épandue sur des sols agricoles en tant que support de culture. Le groupe a mis 10 millions d'euros dans ce procédé. La campagne 2020 a permis d'essuyer les plâtres et de repérer les imperfections à régler. Le système a donné pleine satisfaction dès 2021. Fort de ce succès, Cristal Union envisage de généraliser cette pratique sur plusieurs de ses sites. Le montant des investissements prévus s'élèverait à plus de 100 millions d'euros (hors foncier). A l'issue des travaux, 4 millions de m<sup>3</sup> d'eau supplémentaires seront ainsi mis à disposition du monde agricole.

Un climat à l'anglaise

Ce n'est pas un hasard si la sucrerie cauchoise a été choisie pour ce programme. "En 2015, on s'est posé la question de son développement. Son implantation normande, avec un climat modéré, permettait d'envisager des campagnes de 140 à 145 jours, un peu comme en Angleterre. Mais il nous restait un problème majeur, celui de l'eau. Un million de tonnes de betteraves suppose 550 000 m<sup>3</sup> de rejet. Il n'était pas envisageable de laisser ces eaux rejoindre le Dun. L'irrigation apparaissait donc comme une solution de valorisation", confirme Pascal Hamon, directeur industriel de Cristal Union. "C'est autant d'eau qui ne sera pas prélevée dans la nappe pendant plusieurs décennies". Cet outil conforte la position de la sucrerie cauchoise au sein de la coopération.

Désormais, l'eau des betteraves transformées par Cristal Union est recyclée et réutilisée à toutes les étapes du processus sucrier. Les campagnes betteravières peuvent ainsi être réalisées sans prélever d'eau dans le milieu naturel. Cristal Union économise ainsi plus de 5 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an, si l'on compare la situation en 2020 par rapport à 2010, soit l'équivalent de 1 600 piscines olympiques.





<https://www.lecourriercauchois.fr/photos/1200/310822/>

En sortie de méthaniseur, les eaux épurées de la sucrerie sont stockées en bassins pour être disponibles afin d'irriguer des cultures, dès que le déficit hydrique se fait sentir ■

